



## L'IVRESSE DE L'ESPRIT (PAUL DE TARSE, LETTRE AUX EPHÉSIENS, V,18)



**Le Moine :** C'est bien ce que Paul de Tarse disait aux habitants d'Ephèse au milieu du 1<sup>o</sup> siècle :



**« Et ne vous enivrez pas de vin en quoi est l'inconduite mais soyez remplis dans l'Esprit, parlant entre vous par des psaumes et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et célébrant le Seigneur de tout votre cœur, rendant grâce toujours pour tout au Dieu et Père dans le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, soumis les uns aux autres dans la crainte filiale du Christ :**

*les femmes à leurs propres maris comme au Seigneur, car le mari est la tête de la femme comme le Christ aussi est tête de l'Eglise, Lui le Sauveur du corps. Mais comme l'Eglise est soumise au Christ, de même que les femmes aussi le soient en tout à leurs maris.*

*Maris, aimez vos femmes comme le Christ aussi a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle afin de la sanctifier en la purifiant par le bain de l'eau dans une parole pour que lui se la présente glorieuse, l'Eglise, n'ayant ni tâche ni ride ni rien de tel mais pour qu'elle soit sainte et sans reproche.*

*Ainsi les maris doivent-ils aimer leurs propres femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même ; personne, en effet, n'a jamais haï sa propre chair mais on la nourrit et on en prend bien soin, comme le Christ aussi pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de Son corps.*

*Voilà pourquoi l'homme quittera père et mère et s'attachera à sa femme et les deux seront dans une chair unique.*

**Ce mystère est grand : moi, je dis qu'il se rapporte au Christ et à l'Eglise ! Et toutefois aussi à chacun de vous : ainsi que chacun aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. »**



**Le Moine :** La véritable ivresse sans dommages collatéraux, c'est celle de la Charité envers Dieu qui nous aime et envers ceux qu'ils nous a donnés pour que nous les aimions en son Nom. **Voilà pourquoi le premier des signes fut « eau devenue vin », -et grand vin-, pendant une noce.**



**Le Vigneron :** Finalement, vous les moines, comme tous les chrétiens, vous êtes les disciples de Jésus et vous continuez depuis deux mille ans à croire en Jésus qui à Cana révèle Dieu-Charité grâce à ce « commencement des signes ».



**Le Moine :** Oui, à la suite des disciples, nous savons que notre mission est de continuer à obtenir par notre prière et notre labeur que la Joie de Dieu puisse faire son entrée dans le monde. Nous nous efforçons d'obéir à la Parole toute-puissante de Jésus sachant qu'elle a toujours pour but de transformer l'eau de la vie humaine en bon vin de la Charité divine.

Le moment suprême de cette obéissance à sa Parole est la célébration du Mystère Eucharistique dans laquelle les prêtres redisant mot pour mot les paroles de Jésus le soir du Jeudi Saint consacrent de nouveau le pain et le vin en vrai corps et vrai sang du Seigneur mort et ressuscité pour offrir ce sacrifice au Père des Lumières et donner la possibilité à tous les hommes d'entrer dans la Communion Trinitaire, c'est à dire de s'enivrer de la vie même de Dieu-Charité. **Le travail des vigneron reçoit ici sa plus magnifique consécration.**



**Le Vigneron :** A ce propos, Frère, racontez-nous l'histoire de la première bouteille de Caritas débouchée au cœur de la nuit, la veille du dévoilement de nos vins au Salon des vins d'Abbaye à Paris.



**Le Moine :** Oui, la toute première bouteille a été débouchée vers 3h15 du matin dans la sacristie de la Crypte de notre Abbaye par le Père responsable du Domaine en partance pour Paris. Et une demi-heure plus tard environ, alors que le reste de la communauté chantait la prière de nuit dans l'église abbatiale, le Père qui se trouvait seul dans la crypte offrait à l'autel du Seigneur le calice rempli du vin Caritas et de la goutte d'eau symbolique, murmurant la très antique prière :

*« Nous vous offrons, Seigneur, le calice du Salut, suppliant votre Clémence, pour qu'elle monte en odeur de suavité en présence de votre divine Majesté, pour notre Salut et celui du monde entier ».*

Peu de temps après, penché sur le Calice, il murmurait au Nom du Seigneur Jésus les paroles consécratoires :

*« Ceci est le Calice de Mon Sang, le sang de l'Alliance Nouvelle et Eternelle, -Mystère de la Foi- qui, pour vous et pour beaucoup, sera versé en rémission des péchés ».*

**Le vin, fruit de notre terroir et du labeur des moines et des vigneron, était devenu le Sang du Seigneur-Jésus versé pour tous les hommes...**

**Il convenait que le travail des moines, des moniales et des vigneron soit élevé à la Gloire de celui qui a daigné faire du vin le signe de Son trop grand Amour et que redescende sur les vigneron et sur tous les hommes les bénédictions du Dieu-Charité...**